

Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

❖ REPORTAGE : Cercosporiose noire

La cercosporiose noire, un champignon qui attaque sévèrement les feuilles des bananiers, est apparue à St Vincent, à Ste Lucie puis en Martinique en Septembre 2010. La lutte contre ce pathogène, responsable de baisses de rendement et de qualité des fruits est un des axes prioritaires du plan Banane Durable Caraïbes, tant à l'échelle locale que régionale.

• Formation des planteurs et monitoring de la maladie et dans les petites Antilles

La cercosporiose noire se propage par transport de matériel végétal contaminé (feuilles nécrosées), et de bananier à bananier par le vent, qui disperse les spores. Ce mode de propagation de la maladie rend son éradication quasiment impossible. Dans les îles nouvellement contaminées, le suivi de l'évolution de la maladie et de ses caractéristiques mobilise les experts ; du côté de la production, il est nécessaire d'adapter les techniques de lutte culturale face à la virulence du champignon.



Symptômes de cercosporiose noire

L'état sanitaire des parcelles de banane a été l'objet d'un suivi régulier dans les îles concernées. A Ste Lucie et St Vincent, les parcelles de bananiers abandonnées mais pas détruites sont une source de recontamination des plantations en production ; en Martinique, le problème est, dans une moindre mesure, similaire, dès lors qu'il a des zones favorables au développement de la maladie (parcelles mal maîtrisées, jardins créoles...).

Un monitoring des souches de cercosporiose noire de Martinique et de Ste Lucie a également été réalisé, en partenariat avec la recherche agronomique (Cirad) : les tests ont montré la sensibilité du champignon aux produits actuellement utilisés. Des recommandations ont été faites sur l'utilisation de ces produits afin d'éviter que le champignon ne développe de résistance.



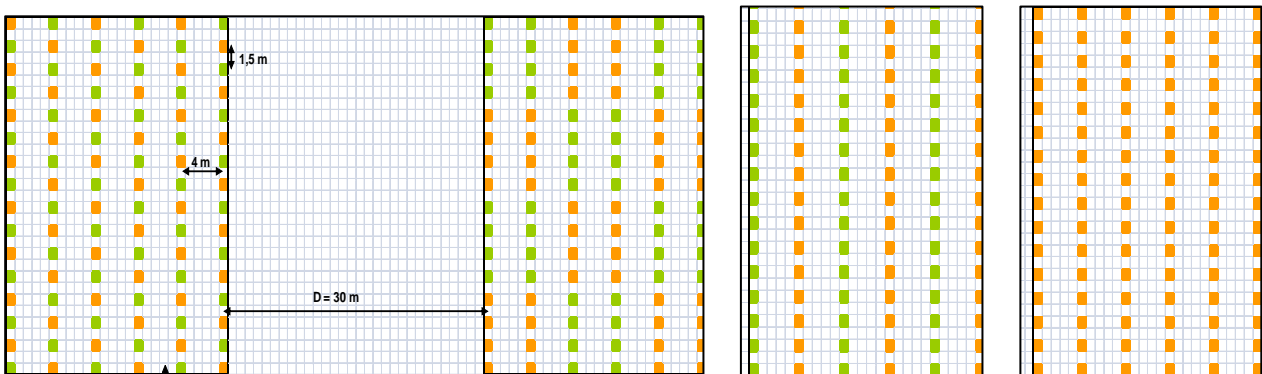
Eric Fouré (CIRAD) forme les agriculteurs martiniquais à l'effeuillage raisonné

En parallèle, 6 ateliers ont été organisés pour former les planteurs à la lutte mécanique (effeuillage raisonné du bananier) en Martinique ; la mise en œuvre de cette technique doit permettre de contrer l'avancée de la maladie et de diminuer ses impacts sur la production.

- **Avertissement biologique et nouveaux systèmes de culture en République Dominicaine**

En République Dominicaine, où la cercosporiose noire est présente depuis 1995, le partenariat avec la coopérative Coopabando a permis de mobiliser le Cirad sur 2 sujets :

- la mise en place un système pilote d'avertissement biologique, qui permet d'optimiser les traitements fongicides (en fréquence et efficacité) ;
- la conception de systèmes de lutte contre la maladie, par des méthodes culturales (effeuillage + fertilisation adaptée) ou variétales (agencement d'hybrides résistants à la cercosporiose noire au sein de la plantation).



Dispositifs de mélanges variétaux pour lutter contre la cercosporiose noire.
 En vert : bananiers classiques Cavendish, en orange : bananiers résistants à la cercosporiose

❖ Echanges techniques : 60 planteurs en ont déjà profité

L'année 2010 et le début de l'année 2011 ont été riches en échanges inter-îles : déjà 60 producteurs se sont déplacés chez leurs voisins partenaires à l'occasion de 6 voyages.

En Mars 2011, 3 planteurs et 1 technicien de Coopabando, la coopérative partenaire Interreg de République Dominicaine, ont été accueillis par leurs homologues martiniquais pour des visites de terrain et la découverte de la filière antillaise.



Les Dominicains en visite de terrain au François en Martinique

Au programme, une diversité de plantations (du Nord au Sud, de 10 à 60 ha) et les étapes clés de l'itinéraire technique : jachère assainissante, capture biologique des charançons, fabrication de compost, plantes de couverture pour contrôler les adventices... toutes les techniques innovantes ont été passées en revue.

En Mai 2011 c'est l'échange inverse, une délégation de Guadeloupe et Martinique est accueillie à son tour par Coopabando à Mao, dans la principale zone bananière de la République Dominicaine. Les planteurs découvrent la production d'un même fruit dans un contexte politique, économique et pédoclimatique différent.



Les producteurs des Antilles françaises accueillis en R. Dominicaine. A droite, arrivée des bananes au hangar.



Irrigation par inondation en R. Dominicaine

❖ Transfert d'innovations culturelles

Dans le cadre du projet Interreg, le Cirad en partenariat avec l'IT² (Institut Technique Tropical), renforcent la coopération régionale à travers des transferts de technologie :

- le transfert de variétés de bananiers résistants à la cercosporiose noire
- le transfert de systèmes de culture innovants économes en herbicides.

• Des bananiers résistants aux cercosporioses dans les îles Windwards

Au cours du 1^{er} semestre 2011, des lots de 2000 vitroplants de bananiers hybrides résistants aux cercosporioses ont été envoyés par le Cirad à St Vincent, à la Dominique et très prochainement à Ste Lucie. 4 variétés, les Flhorban 916, 918, 920 et 924, sont chacune destinées à être évaluées dans les conditions de production de ces îles voisines, à la fois en termes de résistance effective aux champignons que sur leurs caractéristiques agronomiques (longueur de cycle, rendement, etc).



Vitroplants de bananiers résistants en pépinière à la Dominique

Les fruits, différents des standards du marché européen, seront destinés au marché local ou régional (Barbade, Trinidad, St Kitts). Plusieurs missions dans les territoires concernés sont programmées pour suivre la distribution et optimiser la qualité de ces fruits.

• Du petit mouton sous les bananeraies en Dominique

Explorez les bananeraies de Guadeloupe et Martinique, vous verrez que le sol de certaines plantations est recouvert de plantes, rases ou plus touffues, fleuries ou non... Ces plantes de couverture choisies avec soin sont utiles à la bananeraie, car en empêchant les mauvaises herbes de proliférer, elles évitent d'utiliser des herbicides ; elles aident également à améliorer les sols et réduire l'érosion. Parmi ces plantes, certaines se retrouvent dans la flore locale des Antilles.



Parcelle recouverte de petit mouron en Martinique

Le projet Banane Durable Caraïbes s'est ainsi attaché à communiquer aux partenaires sur l'intérêt de ces plantes et à accompagner leur mise en place dans les bananeraies. A la Dominique, 5 parcelles pilotes ont déjà été plantées avec du 'Petit mouron' et de 'l'Impatience', à des fins de démonstration et d'évaluation.



Installation de petit mouron sous bananeraie en Dominique



L. Edwards, agricultrice dominicaine

**Liliane Fabry,
Coordinatrice du plan Banane Durable Caraïbes**